Wébinaire I Science, technologie, innovation et Entrepreneuriat en soutien des ODD.

Table Ronde I- Autonomisation des filles et des femmes de tous âges, par l'éducation non traditionnelle (STI, STEM, EFTP) et l'entrepreneuriat sur le continent africain.

**Panéliste1- Mme Elodie Akotossode, BPW Bénin, Cotonou, Ingénieure en informatique de gestion ; fondatrice et présidente de Women Ed Tech et de Women In Tech (Bénin) financé par l’UE- « Comment créer des compétences chez les filles et les femmes et réduire les inégalités au Bénin. Réalités du terrain ».**

**I- Une éducation insuffisante pour inclure les filles et les femmes dans la révolution numérique**

1- **Les stéréotypes détournent les femmes du numérique**, ces stéréotypes viennent souvent de notre environnement(parents, amis, enseignants, les hommes) comme **par exemple:** Les matières STEM ne sont souvent pas considérées comme appropriées pour les filles, les jeunes filles qui persistent et suivent des études dans ce domaine sont perçues comme étant moins capables d'effectuer la même quantité et le même type de travail que leurs collègues masculins en raison de leur sexe, Sur le long terme, beaucoup plus de femmes que d’hommes quittent ce secteur d’activités en raison des discriminations et stéréotypes sexistes auxquelles elles sont confrontées dans le monde du travail.

2- **les systèmes éducatifs n'offrent pas toujours aux filles des possibilités de participer aux disciplines scientifiques, technologiques, d'ingénierie et de mathématiques (STEM).**

Cela contribue à ce que les filles décident de ne pas poursuivre des matières STEM au-delà des exigences minimales du programme, ce qui a à son tour un impact négatif sur leur transition vers les carrières dans le secteur numérique, qui dépendent souvent des connaissances acquises grâce à l'éducation STEM.

**3- Le coût est l'un des principaux obstacles à l'accès initial et à l'utilisation des technologies de l’information et de la communication (TIC) pour les femmes**.

Cela est particulièrement évident pour les femmes rurales et celles à faible revenu. Si de plus en plus de femmes possèdent un téléphone portable, un smartphone ou un ordinateur, l’accès à une connexion de qualité et bon marché reste un défi de taille en raison de la qualité des infrastructures et de la couverture réseau. De plus, les femmes n’ont parfois qu’un accès restreint aux services publics de TIC tels que les cybercafés ou les télécentres. Dans de nombreux contextes, ces endroits sont considérés comme des endroits peu sûrs pour les femmes et les filles. Comme ce sont des espaces traditionnellement réservés aux hommes, les femmes peuvent s’y sentir mal à l'aise, être harcelées ou victimes de violences. En conséquence, leurs parents, tuteurs ou conjoints peuvent leur interdire de fréquenter ces lieux.

**4-** **En moyenne, les femmes sont 14% moins susceptibles de posséder un téléphone portable que les hommes, ce qui veut dire que 200 millions de femmes de moins que les hommes possèdent des téléphones portables**.

En Afrique sub-saharienne, une femme à 23% de chance en moins qu’un homme de posséder un téléphone portable. Dans de nombreux pays en développement, les téléphones portables constituent le principal moyen d'accès à internet. Les plus grands écarts à ce niveau entre les sexes ont été mesurés en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne. Les femmes ont également accès à un matériel de moindre qualité que les hommes. Les femmes accèdent le plus souvent aux TIC à domicile alors que les hommes ont davantage accès sur leur lieu de travail à un matériel qui est remplacé plus souvent que le matériel du domicile.

**II- Le potentiel du numérique pour l’empowerment des filles et des femmes**

**1-** L’adoption des TIC par les femmes et les filles peut améliorer l’inclusion financière, et par

conséquent contribuer à réaliser d’autres dimensions de l'égalité entre les femmes et hommes. Ainsi,la maîtrise des TIC peut accroître la présence des femmes dans la sphère économique en soutenant leurs activités économiques et leur autonomie financière, en augmentant leur présence sur le marché du travail, en leur présentant de nouvelles opportunités professionnelles et en favorisant l'efficacité des commerces et entreprises appartenant à des femmes. Par exemple, les transferts d’argent par les téléphones portables ont un impact positif sur les femmes entrepreneures en ce qu’ils facilitent l’accès

aux assurances et aux microcrédits.

**2-** L’accès rapide à l’information et à un mode de communication grand public, notamment via les réseaux sociaux, permet également d’amplifier les voix des femmes à travers le monde par une meilleure diffusion de leurs situations et différents apports à la société. Les TIC peuvent permettre aux femmes de voter dans la confidentialité, de revendiquer leurs droits, de prendre la parole et de renforcer leur leadership.

**3-** Les TIC représentent un outil d’empowerment utile pour permettre aux femmes et aux filles de sortir de l’isolement, d’échanger des connaissances et expériences au sein d’une communauté comme un réseau professionnel, de maintenir les communications familiales, de se former ou encore de recevoir l’information relative à leurs droits humains, à la promulgation et au changement des lois, aux crises écologiques, aux invasions d’insectes ou à l’évolution des prix sur les marchés. Les TIC peuvent aider à améliorer la gestion des tâches quotidiennes, à travers par exemple des outils de gestion financière, de gestion du temps, des services de santé en ligne, y compris sexuelle et reproductive, et offrir un gain de temps précieux.

**III- Recommandations : Réduire la fracture numérique améliore le positionnement des femmes dans la société**

**1-** Mettre en place des systèmes d’éducation inclusive. Investir dans des programmes ciblés qui peuvent contribuer à s’attaquer aux facteurs sociaux et économiques spécifiques qui privent les filles de leur droit à l’éducation afin d’atteindre le quatrième objectif de développement durable « assurer l’accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d’égalité, et promouvoir les possibilités d’apprentissage tout au long de la vie ».

**2-** Créer et investir dans des programmes de sensibilisation du public scolaire et de leurs parents comprenant des activités qui remettent en question les stéréotypes liés au genre et aux TIC afin de changer les attitudes dominantes concernant la participation des filles et des femmes aux matières STEM et dans le secteur numérique.

**3-** Transformer les systèmes éducatifs pour mettre en place, dès le niveau d’éducation primaire, les bases des compétences numériques et de l'apprentissage tout au long de la vie pour l’ensemble des apprenant·e·s, en ce compris une éducation aux médias et aux TIC sensible à l’égalité entre hommes et femmes qui permette de décrypter les contenus, de développer l’esprit critique, de déceler les fausses informations et de se protéger en ligne.

**Elodie AKOTOSSODE, BPW Bénin, Cotonou, Ingénieure en Informatique de gestion,  Fondatrice et  CEO de Women EdTech  depuis 2016 qui a pour mission : l'Orientation,  la Formation et l'Intégration Socioprofessionnelle des filles et  femmes par les  TICs.**

**Présidente de la communauté Women In Tech Bénin (WIT Bénin) mise en place par Enabel Bénin et financé par L’Union Européenne. Constituée des femmes professionnelles des métiers du numérique au Bénin, d’entrepreneurs agissant dans le secteur du numérique, de structures d’accompagnement à l’entrepreneuriat innovant, WIT Bénin a pour  vision de : Contribuer à réduire les inégalités du genre dans le numérique au Bénin et en Afrique, en bâtissant un réseau influent et diversifié d’acteurs et d’actrices du numérique et/ou de l’entrepreneuriat.** [**https://digiboost.bj/fr/women-in-tech**](https://digiboost.bj/fr/women-in-tech)

**En Mai 2022 elle a  été nommée parmi les 10 jeunes femmes qui ouvrent la voie à une transformation numérique inclusive. #GirlsinD4D du Hub D4D de l'UA-UE.** [**https://bit.ly/3kmGeP0**](https://bit.ly/3kmGeP0)